

Auteur: Laurence Naville

Serge Rachmaninov (1873-1943)

Trois préludes : n° 2 op. 3 en ut dièse mineur, n° 5 en sol majeur et n° 12 en sol dièse mineur op. 32

Contemporain de Schönberg, Stravinski et Bartok, Rachmaninov choisit pourtant d'être l'héritier spirituel de Tchaïkovski qu'il admire sans retenue et à l'image de Chopin et de Liszt, de s'inscrire pour la postérité dans la lignée des grands romantiques. Suivant la trace de son compatriote Alexandre Scriabine, auteur lui aussi de 24 préludes calqués sur ceux de Chopin, Rachmaninov va composer à plusieurs années d'écart, ses propres « Préludes », avant de quitter pour toujours le sol natal, forcé à l'exil par la Révolution russe de 1917.

L'immense popularité tant en Russie qu'à l'étranger du **Prélude en ut dièse mineur, n° 2**, qui faisait partie à l'origine d'une suite de cinq pièces pour piano formant l'opus 3, datée de 1893, encouragea Rachmaninov à persévérer. Les dix préludes de l'opus 23 qui suivirent en 1903, furent dédiés par l'auteur à son cousin Alexandre Siloti, célèbre professeur au Conservatoire de Moscou.

Le **Prélude n° 5 en sol majeur** et le **Prélude n° 12 en sol dièse mineur** et les onze autres préludes de l'opus 32, créés à Saint-Petersbourg en 1911 par Rachmaninov lui-même, complètent cette remarquable série de vingt-quatre préludes, qui reflètent la virtuosité exceptionnelle et l'âme tourmentée et profondément mélancolique de leur auteur.

Le Prélude n° 5 en sol majeur baigne pour ainsi dire dans une atmosphère liquide, avec ses cascades de quintolets à la main gauche, propice à créer pour l'auditeur un état d'âme où la beauté rivalise avec la pure émotion, tel que le souhaitait le compositeur ; ce prélude trouve son miroir, en tonalité mineure, dans le Prélude n°12 en sol dièse mineur, qui fait tinter à nos oreilles, à la manière d'un carillon, une main droite reconnaissable entres toutes.